L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 JUIN 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible]

G. F. WEISSE, [illegible] E. DOVERGNE, [illegible]

Rue de Chartres No [illegible] entre Conti et [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 10 JUIN.

À nos abonnés du faubourg Tremé.

Le porteur chargé du service du faubourg Tremé, depuis la rue St-Philippe jusqu'à la rue du Canal, étant tombé malade, et son remplaçant ne connaissant pas parfaitement la route, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas l'*Abeille* d'en donner immédiatement avis dans nos bureaux.

ABONNÉS À LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

BUCHANAN ET FILLMORE.

La situation commence enfin à se dessiner. Le parti américain a désigné ses candidats pour la présidence et la vice-présidence de l'Union; les abolitionistes radicaux en ont fait autant, et voici que les démocrates, réunis en convention à Cincinnati, viennent de proclamer les leurs.

Le choix de M. Buchanan est, au point de vue du succès de leur parti aussi bien que de l'intérêt du pays, le plus heureux que pussent faire les démocrates. M. Buchanan est trop connu pour que nous traçions ici sa biographie; mêlé depuis sa première jeunesse aux affaires publiques, nous retrouvons son nom à chaque page de l'histoire de notre pays. C'est un de nos hommes éminents et nous nous félicitons de voir la république revenir aux salutaires errements du passé et conférer les candidatures importantes à ses notabilités et à ses illustrations.

Nous avons assez de ces hommes inconnus qui, élevés au pouvoir par le hasard, n'y apportent aucune des qualités propres à l'exercice du gouvernement et à la direction suprême de l'Union. Si les whigs comme les démocrates, avaient eu quelque respect pour nos grands hommes, s'ils avaient eu pour les services que ceux-ci nous ont rendus de la reconnaissance au lieu d'une basse envie, Clay, Webster, Calhoun, &c., eussent été présidens des Etats-Unis.

Les démocrates ont renoncé cette fois aux médiocrités et nous les en félicitons sans réserve. On peut ne pas accepter la solidarité des principes politiques de M. Buchanan, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à son talent et à son expérience. Il est en outre animé de cet esprit conservateur qui est aujourd'hui le dernier espoir de l'Union et que l'on ne rencontre guère dans les rangs de la démocratie. Voilà pourquoi nous l'estimons et pourquoi il nous inspire une grande confiance, bien qu'il appartienne à un parti que nous avons toujours combattu et que nous ne cesserons de combattre à cause de ses dangereuses tendances. La démocratie exagérée devient aisément de la démagogie, et à l'heure qu'il est qui oserait dire que le peuple règne et gouverne aux Etats-Unis? Nous sommes en pleine anarchie et jamais il n'a été plus nécessaire de placer à la tête des affaires un homme sage, prudent, ferme et conciliant à la fois.

Fillmore et Buchanan réunissent ces qualités et, quel que soit l'élu, la nation aura un chef digne d'elle et de ses destinées. Fillmore est sous tous les rapports l'égal de Buchanan; il a autant de talent et plus d'expérience peut-être, car il a été appelé une fois déjà au pouvoir et il y a donné des preuves de sagesse qui lui ont conquis les suffrages de ses adversaires politiques eux-mêmes. Ce que nous admirons en M. Fillmore, c'est sa modération et son tact. Il y a tant d'entraînement dans les masses, tant de bouillante ardeur dans toutes les classes de la population américaine, tant d'audace et de témérité dans les partis, que les hommes auxquels échoit la lourde tâche de gouverner doivent se garder soigneusement du vertige qui s'empare des citoyens. La modération et la prudence qui ailleurs ont leurs inconvénients ne sauraient guère en avoir dans un pays qui, comme le nôtre, se précipite vers l'accomplissement de ses destinées avec une véritable frénésie. Aux chevaux fougueux la bride et le mors sont nécessaires; l'éperon et le fouet causeraient au contraire une catastrophe.

Notre jeune république a plutôt besoin d'un frein salutaire que de stimulants. M. Douglass eut été dangereux comme président; il aurait voulu aider au mouvement qui entraîne l'Union dans la voie qu'elle parcourt et, maladroit automédon, il aurait probablement versé dans l'abîme. M. Pierce, d'une autre part, est une complète nullité. Les démocrates ont fort bien fait de les jeter l'un et l'autre pardessus bord. M. Buchanan leur est infiniment supérieur.

Nous ne disons pas cependant que les démocrates aient désigné M. Buchanan à cause de son esprit conservateur: c'est été au contraire à leurs yeux une objection, mais ils ont sans doute l'espoir de le pousser en avant. Nous croyons qu'ils seront déçus. Leur candidat n'est plus à l'âge où on se laisse séduire par de vaines illusions ou un mirage trompeur. Il sera à la Maison Blanche, si le sort le favorise, ce qu'il a été jusqu'ici dans d'autres sphères publiques.

Les deux principaux partis ont donc fait choix de bons candidats, et nous nous en réjouissons. M. Fillmore n'a pas encore accepté officiellement la candidature qui lui a été décernée; il ne se prononcera qu'à son retour aux Etats-Unis. S'il accepte la candidature, il expliquera sans doute sa position et fera, s'il le croit nécessaire, ses réserves à l'endroit du programme américain. Nous nous trompons fort, ou M. Fillmore se déclarera avant tout le candidat des conservateurs, des amis du droit et de la Constitution. Cette attitude vaudrait mieux à elle seule que les programmes de Philadelphie et de Cincinnati réunis. Elle lui assurerait le suffrage de la plupart des anciens whigs qui, malgré la candidature que lui a décernée un autre parti, n'ont pas cessé de le considérer comme un des leurs.

Fillmore et Buchanan, voilà, en résumé, deux noms qui ne pourront qu'honorer le pays.

GRAND INCENDIE À ALGER.—Hier vers onze heures et demie du soir, un incendie a éclaté à Alger, à bord d'un bateau à vapeur situé vis-à-vis la rue Gravier. Peu après le feu gagna le bateau voisin et s'étendant rapidement vers le bas du fleuve dévora tout ce qui se trouvait sur son passage jusqu'à vis-à-vis la rue Bienville.

N'ayant pu nous rendre sur les lieux nous ne saurions préciser l'étendue du sinistre, mais nous ne croyons pas exagérer en estimant à six steamers la perte totale. Plusieurs explosions ont également eu lieu, on les attribue à quelques barils de poudre qui se trouvaient à bord d'un des steamers. Plusieurs maisons du village d'Alger ont été également la proie des flammes.

L'ANGLETERRE ET COSTA-RICA.—Nous voyons dans les nouvelles apportées à Québec par l'*Indian* que Lord Clarendon a déclaré à la Chambre des Lords que des agents de l'Amérique du Sud lui avaient fait de nombreuses propositions. Le Nicaragua a offert de se placer sous le protectorat de l'Angleterre, mais celle-ci a refusé de souscrire au pacte qu'on lui proposait.

NICARAGUA.—Nous voyons dans un numéro du *Nicaraguense* qui nous est parvenu hier que Schlessinger avait été condamné à mort par le conseil de guerre devant lequel il a comparu après la désastreuse affaire de San José. Mais il a réussi à s'évader et il n'a pas été repris. On croit généralement que Walker a favorisé sa fuite. Deux soldats qui avaient déserté les rangs des Américains après la bataille de Rivas ont été arrêtés et fusillés.

WASHINGTON.—M. Magruder a été élu maire de Washington. Il a reçu 2936 voix contre 2904 données à son concurrent, M. Mill. Quatre Know-nothings et trois Unionistes ont été élus aldermen. Le conseil se compose de douze Know-nothings et de neuf Unionistes.

VOL AU CHLOROFORME.—Une dépêche télégraphique nous annonçait dernièrement qu'une personne de la Nlle-Orléans s'était vu soustraire à l'hôtel de Galt, à Louisville, une somme de $ 4.600. Voici comment ce vol a été commis.

Le voyageur occupait une chambre de l'hôtel, et la nuit venue il avait fermé sa porte à l'intérieur pour se reposer. On s'y introduisit par escalade en passant par l'ouverture de l'imposte. Le voleur s'était muni d'une once de chloroforme; et il en imbiba une éponge qu'il plaça sous le nez du voyageur. Celui-ci fut bientôt plongé dans une profonde léthargie et le filou en profita pour s'emparer de ses clefs et ouvrir sa malle.

Mais la malle ne renfermait que des vêtements! Le voleur ne se rebuta point; il dut probablement aspirer de nouveau les vapeurs du chloroforme au dormeur, car il le fouilla et dénoua une ceinture dont ce dernier s'était ceint les reins audessous de ses vêtements de nuit. Dans la ceinture se trouvaient les $ 4,600 en billets de banque. Le voleur s'en empara et s'enfuit avec son trésor. Le lendemain il fallut forcer la porte du voyageur. Il était encore sous l'effet du chloroforme et ne pouvait sortir de sa torpeur.

TROUBLES DU KANSAS.

St. Louis, 2 juin.

On écrit de Leavenworth, 28 mai:

"Un extra du *News* de Westport avec ces mots Gemmen, Gemmen pour entête, nous est arrivé ce matin, jetant les partisans de l'esclavage dans un grand émoi. Ils ont tenu un meeting et nommé un comité de surveillance pour attaquer Leavenworth et ne laisser passer aucun *free state man*. Ils sont résolus à opérer des arrestations sans forme ni procès.

Une compagnie d'hommes armés de mousquets et de baïonnettes (armes des E. U.) ont paradé toute l'après-midi et fait des arrestations. Parmi leurs prisonniers se trouvent le secrétaire du comité du Congrès nommé Coeway, et deux témoins qui avaient été assignés, MM. Parrot et Moore. M. Sherman qui conversait avec ces derniers pendant leur arrestation a demandé à ceux qui les faisaient prisonniers s'ils agissaient en vertu d'un mandat légal: non, sans doute, a-t-il été répondu, mais nous arrêtons ceux dont les noms sont couchés dans notre liste. Beaucoup d'autres ont été arrêtés. Wilkes, de la Caroline du Sud était à la tête de cette troupe.

A. Moore, l'un des meurtriers de Brown, aidait aux arrestations.

La ville est en émoi, et la commission craint qu'on ne soit obligé de fuir. Des avis alarmants partent de Westport pour les villes frontières. On s'attend à une lutte dans le voisinage de Passawatamie. C'est sur Passawatamie Creek que la querelle a été allumée.

Quelques partisans de l'esclavage allaient pendre un de leurs adversaires qui refusait de leur céder son claim, lorsque les voisins du malheureux arrivèrent pour le délivrer et tuèrent quelques partisans de l'esclavage. La guerre civile est inévitable.

Dans une autre dépêche de St-Louis, nous lisons:

On écrit au *Democrat* de Topeka, à la date du 25 mai:

La cour de district s'est ajournée jusqu'au second lundi de septembre. Le juge Lecompte refuse d'admettre à fournir caution MM. Robinson, Smith, Dietzle, Brown et Jenkins, lesquels resteront prisonniers du marshall.

Le général Pomeroy est en route pour Washington. Il est délégué à la convention républicaine de Philadelphie.

On évalue à cent mille dollars les pertes subies par les citoyens de Kansas.

M. Parrot, éminent avocat du Kansas, vient d'arriver, et raconte les circonstances de son arrestation par une escouade de vingt hommes armés de mousquets, aux chiffres de l'Union, et commandés par le colonel Wilkes de la Caroline du Sud. Le prisonnier avait comparu devant le comité de vigilance. Personne ne pouvait entrer dans Leavenworth ou en sortir. Cette ville était complètement entourée par des piquets de gens armés, et Wilkes avait une liste des principaux citoyens qu'il devait arrêter.

Un extra du *Kansas Herald* confirme le meurtre de huit des partisans de l'esclavage à Powatamie Kreek, par des *free state men*. Les victimes avaient été horriblement mutilées. Les familles des partisans de l'esclavage, de Hickory Point, ont été chassées à la pointe de la baïonnette. Chevaux et provisions sont devenus le butin des *free state men*.

La proposition de voter $10,000 pour venir matériellement en aide aux adversaires de l'esclavage au Kansas, avait été, comme nous l'avons annoncé, présentée à la législature du Massachusetts par M. C. Hale, de Boston. Cette proposition a été modifiée par le comité spécial auquel elle avait été soumise, et le chiffre de $10,000 a été porté à $20,000 à l'unanimité. Ainsi amendée, la proposition a passé à sa troisième lecture, et a dû être adoptée samedi par un vote définitif.

Ce n'est pas la première fois qu'une démarche analogue a lieu dans une législature d'Etat. Une allocation de $50,000 proposée à la législature de Georgie pour aider à l'introduction de l'esclavage au Kansas, fut dès l'origine de la question rejetée par un vote de 63 voix contre 43.

A propos du Kansas, le colonel Eldridge, locataire de l'hôtel brûlé à Lawrence, est arrivé le 29 mai à Saint-Louis, et le 31 à Chicago. Il se propose, dit-on, de présenter au congrès une réclamation d'indemnités.

C'est sous le déguisement d'un simple matelot que l'ex-gouverneur Reeder s'est enfui à bord d'un steamboat du Missouri. Ses malles, qu'il avait laissées à Atchison, contenaient des copies de lettres par lui écrites, et qui, dit-on, impliquent une complicité compromettante dans une conspiration contre le gouvernement fédéral. Le général Pomeroy, également échappé du Kansas, était attendu samedi à Chicago.

MOYEN DE FERMER UNE CREVASSE.—MM. Craig et Righter, de Newport, Kentucky, viennent d'inventer un appareil au moyen duquel ils se font fort de fermer immédiatement les crevasses les plus dangereuses de la Basse Louisiane. C'est une sorte d'écluse dont les différentes pièces s'adaptent d'elles-mêmes et sans peine, et qui forme un rempart contre l'invasion de l'eau. MM. Craig et Righter sollicitent en ce moment à Washington une patente.

RÉCOMPENSE.—Les capitaines résidant à Mobile ont offert un service en argent au capitaine Elson Mitchell, commandant l'*Excelsior*, comme témoignage de l'admiration que leur ont inspirée le sang-froid et l'humanité dont ce dernier a fait preuve en sauvant, le 5 janvier dernier, au milieu d'une effroyable tempête l'équipage du clipper *Tajuca*, allant de la Nouvelle-Orléans au Havre.

VENTE AU PRIX COUTANT.—Horace Harby, 185, rue du Camp, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il vend au prix coûtant tout ce qui lui reste de son magnifique assortiment de marchandises de printemps et d'été. Les articles de ce magasin sont remarquables de fraîcheur et d'élégance. Avis aux familles.

Louisiane.

CHEMIN DE FER DE ST JEAN BAPTISTE.—La paroisse St Jean Baptiste sera prochainement reliée au tronc de la voie ferrée de Jackson par un embranchement. La compagnie a acheté de M. L. Montégut deux arpents de terre faisant face au fleuve, et les ouvriers sont déjà à l'œuvre. C'est là une heureuse idée et l'on doit en féliciter les directeurs. La distance du fleuve au chemin de Jackson est de quatre à cinq milles. Les waggons sur la voie de l'embranchement seront traînés par des chevaux. Le train de St Jean Baptiste partira du fleuve à 9 heures du matin et les voyageurs arriveront à la Nouvelle-Orléans à onze heures. Le convoi de retour partira à 3 heures. "Le railroad, dit le *Meschacébé* de St Jean Baptiste, nous apportera, nous assure-t-on, une malle quotidienne: ce qui probablement amènera la fermeture du bureau de poste de Bonnet Carré (rive gauche), lequel bureau de poste serait alors transporté dans l'anse de la crevasse au débarcadère du rail-road.

NOYÉ.—Samedi dernier, dit le *Meschacébé* de St Jean Baptiste, dans l'après-midi, M. Drauzin Baptiste Volion, un des plus respectables habitans de Bonnet Carré, a été victime de son imprudence impardonnable. M. Volion, sortant de dîner, eut la fantaisie de faire baigner son jeune fils. Il fit monter l'enfant sur ses épaules et entra lui-même dans l'eau pour le conduire jusqu'au milieu d'une coulée, ou du reste il avait pied partout.

A peine était-il arrivé au milieu de cette coulée, que M. Volion s'écria en s'adressant à son fils.

—Ote-toi de sur mes épaules et sauve-toi, je me sens tout étourdi et je n'ai plus la force de te porter.

En parlant ainsi il s'affaissa sur lui-même et disparut dans la coulée.

L'enfant parvint à regagner la terre, très proche du reste, et appela du secours.

Les nombreux voisins accoururent et retirèrent aussitôt le corps de M. Volion, qui était déjà noir et ne donnait plus aucun signe de vie.

On fit appeler ensuite un médecin, mais malgré tous les soins qu'on lui prodigua, on ne put le rappeler à la vie. L'asphixie avait été complète.

EXÉCUTION DE HENRY WILSON.—Jeudi dernier, à midi, Henry Wilson, soldat de la garnison de Baton-Rouge, a été exécuté. Une demi-heure avant le moment fatal, un spectacle déchirant avait lieu dans les bureaux du shérif. La femme du malheureux condamné, dans une dernière entrevue avec celui-ci, se livrait à un horrible désespoir. Il fallut néanmoins les séparer, et Wilson, s'éloignant avec précipitation, envoya de la main un geste d'adieu suprême à sa malheureuse femme. Le condamné monta d'un pas ferme sur l'échafaud, pria quelques instans, puis, d'une voix claire et sonore, adressa quelques paroles aux spectateurs. Il dit que le crime qu'il allait expier était le premier qu'il eut commis; qu'il avait tué un de ses semblables dans un moment de colère furieuse; que ce meurtre n'avait pas été un crime prémédité. Il ajouta qu'il avait servi honorablement dans l'armée, que le terme de son engagement terminé, il s'était marié puis avait pris un seconde fois du service. Il dit en terminant qu'il était plein de repentir et qu'il acceptait la mort comme une juste expiation de son crime. A midi, le prêtre qui l'accompagnait lui donna sa bénédiction et l'embrassa pour la dernière fois; on lui offrit un verre d'eau et il en but un peu; le shérif et son aide lui donnèrent la main; on rabaissa sur sa figure le bonnet qui lui couvrait la tête et la trappe ayant été renversée, Wilson fut lancé dans l'éternité.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—W. H. Wilder, qu'un jury a déclaré coupable, il y a un an et demi, d'avoir émis de faux certificats de concession de terres, a été condamné hier, par le juge McCaleb, à dix piastres d'amende et dix ans de travaux forcés.

—A la demande de l'avocat de district M. McCay, le juge a renvoyé à novembre prochain l'affaire "Les Etats-Unis contre W. G. Kendall, ex-maître de Poste à la Nouvelle-Orléans." M. McKay a basé sa demande sur l'absence de témoins importants. M. Sigur, avocat de la défense, s'est vivement opposé au renvoi, mais le tribunal a déclaré que les raisons que donnait M. McKay étaient suffisantes.

—Le jury auquel avait été soumise l'affaire John W. Lapsley contre Mitchell et Dame, n'ayant pas pu s'accorder, appel a été interjeté, pour cause d'erreur, à la Cour Suprême des Etats-Unis. M. Lapsley réclame des terres qui ont une valeur considérable et sont situées dans le comté McLenan, Etat du Texas.

Enregistrement.—M. S. St-Martin a enregistré, hier, les noms de 102 électeurs.

1ère Cour de District.—A la demande de M. John S. Holt, avocat de district pro tem., Adam Wetmann a été mis en accusation pour voies de fait.

—Le juri a acquitté James Smith, accusé de port d'armes.

—Robert Pickery, accusé de vol, ne s'étant pas présenté en cour, John Miller, qui avait fourni un cautionnement de $800 pour répondre de la comparution du prévenu, a été condamné à payer cette somme.—John Williams, sur lequel pesait également une accusation de vol, s'est rendu en prison.

—James McEwan a été déclaré coupable de vol, avec recommandation à la clémence du tribunal.

—John Kelly a été déclaré coupable de vol.

—Michael Kelly et James Murdoch, accusés de vol, ont été acquittés.

—M. A. Foote qui a été élu avocat de district en novembre dernier et dont M. Tappan contestait l'élection depuis cette époque, entrera en fonctions probablement aujourd'hui, le tribunal ayant rejeté [illegible]

Assassinat de [illegible].—William Burke, accusé d'avoir tué George Brown, de l'Ohio, a comparu hier devant le recorder Bright, qui l'a renvoyé à l'instruction à mercredi, 18 du courant. Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement. On se rappelle que Brown a été blessé à bord du bateau à vapeur *Prince* et qu'il est mort le 30 de mois dernier, à l'Hôpital de Charité.

Blessé.—Andrew Kalb est entré, hier matin, à l'Hôpital de Charité. Il dit avoir été blessé sur la Levée, dans le Troisième District, par trois hommes qu'il ne connaît pas.

Vols.—John Wilson et Richard Jones sont en prison, par ordre du recorder du premier district, pour avoir arrêté William Jackson, dans la rue Fulton et, après l'avoir presque étranglé, lui avoir enlevé tout l'argent qui se trouvait dans sa poche.

—Bridget Jane Gray est en prison sous prévention d'avoir arraché des mains de l'officier Conway un portefeuille contenant une somme de cent piastres. Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement.

—M. Louis Brinier accuse Antonio, dit Le Catalan, de lui avoir enlevé vingt-quatre piastres de sa poche.

—Fernand Pucheau et Jean C. Pellerin sont accusés, devant le recorder du Deuxième District, d'avoir volé à Constant Cannon quarante piastres et une malle de vêtements.—Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Mme Nancy Hearl, encoignure Bienville et Bourgogne, dit qu'on a enlevé de son salon une cage et un oiseau, le tout évalué à cinquante-deux piastres. Le tribunal a ordonné une descente dans la maison où l'on croit que la cage et l'oiseau sont cachés.

Tapageur.—John Heine est accusé, devant le recorder Ramos, de s'enivrer souvent, de troubler la paix de son quartier, de battre sa femme, &c.—La plainte est portée par M. Guyol, son voisin.

Enquêtes.—Le Coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de Wm. Andrews, mort au Commercial Hotel, encoignure Girod et Levée. Verdict: *delirium tremens*. Andrews est né dans l'Etat de l'Ohio et avait 40 ans.

—Une autre enquête a été tenue à l'Hôpital de Charité, sur le cadavre de Charles Makey qui a été poignardé, lundi dernier, par des personnes qu'on ne connaît pas.

Inhumations.—Nous publions plus bas le tableau des inhumations dans les différens cimetières de la ville pour la semaine expirée dimanche 8 du courant, à 6 heures du soir:

Cimetière Protestant	6
" de l'Hôpital de Charité	32
" Catholique No 1	7
" " No 2	18
de l'Asile St Joseph	11
de Lafayette	27
St Patrick	29
Israélites (Coteau de la Métairie.)	0
Israélites, de dist.	0
des Odd Fellows	0
de St Vincent de Paule	43
Cypress Grove No 1	9
" No 2	14
de Greenwood	1
Total	171

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Vicksburg, 9 juin—Le Jackson Belle est passé en face de cette ville, à 1 heure, le Yazoo Belle à 6 heures et le J. C. Swan à 7 heures du soir.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XIV.—(*Suite.*)

—Mon Dieu!—s'écria madame San-Privato ne pouvant s'habituer au flegme de son fils, tes paroles devraient réjouir mon cœur, et elles le glacent!.... Tiens, Albert, j'aimerais cent fois mieux te voir dissipé, joueur, céder enfin aux entraînements de la jeunesse, me bouder, me brusquer même parfois, que de te voir ainsi froid, maître de toi!....

—J'entends....—reprit Albert avec un sourire sardonique:—vous regrettez que je n'aie pas mauvaise tête et bon cœur.... comme un sous-lieutenant d'opéra-comique?

—Toujours cette impitoyable raillerie à froid?....

—Voulez-vous que je prenne au sérieux votre étrange regret? Sachez donc que si j'avais dissipé mon bien et le vôtre dans la fainéantise, désormais sans carrière, sans avenir, poussé au mal par la misère, je serais peut-être devenu escroc, voleur ou pis encore?....

—Albert.... ah! Albert....

—Je dis voleur ou pis encore....—reprit San-Privato imperturbable et jetant sur sa mère un regard dont la profondeur l'effraya.—Croyez-vous donc que je sois devenu de prime-saut ce garçon rangé, ordonné que je suis, m'imposant des privations relatives? Ah! vous ignorez quelles luttes j'ai encore parfois à soutenir contre moi-même (vertu ou calcul, peu importe!....) pour refréner, pour dompter des entraînements qui me jetteraient hors de la voie que je me suis tracée! voie sûre, directe, dont je ne veux pas dévier, dont je ne dévierai point, parce qu'elle me conduira au but de mes vœux, et ils sont nombreux: fortune, honneurs, plaisirs, succès couronnés de l'estime générale, satisfactions qui donne tant de piquant, de saveur à la vie de ceux-là qui méprisent tout le monde. Mais il est tard.... assez philosophé, ma mère....—ajouta San-Privato entendant sonner la pendule.—Allons au fait.... Il vous reste pour tout bien votre ferme du Berri, grevée d'hypothèques; vous êtes sous expropriée si vous ne payez pas quarante mille francs à la fin de ce mois; cette propriété vendue à l'encan, votre prêteur soldé, il vous restera au plus de quoi payer vos dettes; ce sera donc votre ruine complète. Ce cas échéant, je vous assure une pension de cent louis sur les huit mille francs d'appointemens dont je jouis, vous déclarant à l'avance (et vous me croirez) qu'il me sera impossible de payer un sou de vos dettes si vous en contractez de nouvelles.... Maintenant, admettons que mon oncle Dumirail consente à vous prêter cinquante mille francs; une partie de cette somme serait affectée au paiement de votre créancier hypothécaire, à donner un acompte à vos fournisseurs les plus récalcitrans, et à prolonger d'une année peut-être cette existence de gêne et de luttes pénibles qui serait intolérable et qui vous est si chère! Mais mon oncle ne vous prêtera point cinquante mille francs, je vous ai dit pourquoi; vous espérez raviver la sympathie des Dumirail, vous avez au contraire excité leur jalousie à mon endroit, et, malgré mon empire sur moi-même, je vous ai suivie dans la fausse voie où vous vous engagiez.

—Que veux-tu dire?

—Vous m'avez mis sur le chapitre de mes voyages.... je ne pouvais briller qu'aux dépens de mon cousin Maurice, en blessant l'orgueil de son père et de sa mère, ce qui devait les fort mal disposer à accueillir votre demande; aussi, n'ai-je d'abord répondu, dans votre intérêt, qu'avec une extrême réserve à votre désir de me mettre en valeur; puis, je vous le répète, malgré mon empire sur moi-même.... j'ai cédé....

—A quoi?

—A l'influence étrange, irrésistible, des deux plus beaux yeux que j'aie vus de ma vie....

—Jeane!

—J'ai honte de moi-même, et me chatie par cet humiliant aveu.

—Je ne te comprends pas....

—Je ne suis plus un écolier en amour; je connais le monde, j'ai une volonté ferme, je me possède, je suis sûr de moi.... je le croyais du moins.... car j'ai rencontré dans ma vie des femmes bien autrement posées, bien autrement séduisantes que cette petite fille, quoiqu'elle soit, je l'avoue, ravissante; et ces belles dames ne m'ont jamais fait faire ce que je ne voulais pas faire. Or, voilà pourtant que les yeux bleus de mademoiselle Jeane.... —San-Privato s'interrompit et reprit avec un accent indéfinissable:—Quel regard! quel regard! oh! il y a de tout dans ces yeux-là!....

Et, pensif, contristé, il garda un moment le silence.

Madame San-Privato, très étonnée des quelques paroles prononcées par son fils, et frappée de son silence et de l'expression singulière de sa physionomie, reprit:

—Mon cher ami, tu viens de me dire, en me parlant de ta cousine Jeane: "Quel regard elle a! il y a de tout dans ces yeux-là!" Qu'entends-tu par ces paroles: "Il y a de tout dans ces yeux-là"?

—Je ne saurais, ma mère, vous expliquer ma pensée: vous ne la comprendriez pas,—répondit San-Privato sortant de sa rêverie; et il ajouta d'un ton de récrimination sardonique:—Toujours est-il que ce soir, à dîner, je voulais rester muet, et les yeux bleus de mademoiselle Jeane m'ont fait parler; je voulais être terne, maussade, et les yeux bleus de mademoiselle Jeane m'ont donné l'envie, pis que cela, le besoin d'être aussi brillant qu'il m'est possible de l'être!

—Tu as été charmant, et....

—Je ne quête point de complimens, ma mère; loin de là.... je m'accuse d'une insigne maladresse, au point de vue de vos intérêts; je m'accuse, moi qui me croyais fort, d'avoir été d'une faiblesse déplorablement ridicule, moi qui abhorre le ridicule! N'en suis-je pas venu, pendant un moment, à jalouser ce jeune taureau du Jura qui a nom Maurice!

—Taureau du Jura est d'une justesse charmante, mais à propos de quoi ou de qui le jalouser?

—Vous me le demandez?

—Certes.

—Je vous croyais, ma mère, plus clairvoyante. Jeane et Maurice s'aiment.

—Qui te fait supposer cela?

—Il ne s'agit pas de suppositions, mais de preuves. J'ai remarqué le dépit croissant de mon cousin en voyant Jeane s'intéresser à mes récits. Il devenait pourpre d'envie et de rage, il m'a parfois lancé des regards féroces que j'avais soin de ne pas remarquer ....enfin, il s'en est fallu de peu qu'il éclatât. Quant à Jeane, la meilleure preuve de son amour pour Maurice est la répulsion visible qu'elle ressentait à mon égard.

—Toi, inspirer de la répulsion!....toi, avec ta délicieuse figure, la distinction de tes manières, de ton esprit!....lorsque ce portefaix de Maurice....

—Encore une fois, ma mère, épargnez-moi ces complimens; d'ailleurs, loin de me plaindre de la répulsion que j'inspire à cette fille aux yeux bleus....dont le regard!....ah!....que de choses dans ce regard!

—Tu reviens toujours à ce regard. Jeane m'a semblé, à moi....avoir un regard tout comme une autre....

—Soit....je disais donc que la répulsion que Jeane a témoignée à mon sujet, loin de me déplaire....me satisferait profondément, si j'avais la folle pensée de supplanter Maurice auprès de sa future femme.

—Tu crois donc que mon frère songe à les marier?

—Je n'en doute pas....

—S'il en est ainsi, je suis très étonnée de t'entendre dire que, si tu pensais à supplanter ce butor de Maurice, tu serais satisfait d'inspirer à Jeane de la répulsion?

—Très satisfait....mais je veux oublier, j'oublierai complètement Jeane et ses yeux bleus....seulement, je ne reviendrai de jours avec une année rançonnée, parce que, pendant un moment, cette petite fille, déviant ma volonté, m'a fait dévier de la ligne de conduite que je m'étais tracée dans votre intérêt....Quoi, ma mère nous ramène au sujet de notre entretien; or, puisque involontairement je vous ai desservi....je tiendrai à réparer ma maladresse, et, dans le cas d'un refus de mon oncle....au sujet de ce prêt de cinquante mille francs....

—Tu espères triompher de ce refus?

—Peut-être....—Puis au sortir d'un instant de réflexion, Albert ajouta:—Dites-moi, ma mère, avez-vous encore bien présente à la mémoire les circonstances qui ont causé la mort de votre frère, Ernest Dumirail?

—Tout d'abord répondre à une question?

—Eh bien! mon malheureux Ernest a été tué en duel par l'amant de sa femme, un peintre allemand.

—Nommé Wagner, ce me semble?

—Oui, Wagner.

—Il y a de cela combien de temps?

—Dix-huit ans, l'âge de Jeane, puisqu'elle est une enfant posthume.

—Quant à ma tante Ernest Dumirail, nous l'avons perdue.... à quelle époque? Précisez-la.

—Il y aura justement trois ans à la fin de ce mois, je me le rappelle d'autant mieux qu'il m'a fallu prendre le deuil de ma belle-sœur au mois de juillet, ce qui m'a contrariée, parce qu'il n'y a pas de toilette possible avec le noir en cette saison-là. L'hiver, c'est différent, mais en été le deuil est intolérable à porter.

—Et voilà ce à quoi les gens qui trépassent ont, les égoïstes, l'impertinence de ne point songer!—reprit San-Privato avec sa froide ironie.—Ainsi, il y a trois ans que ma tante Ernest Dumirail est morte et que Jeane est venue s'établir ici?

—Sans doute.

—A-t-on toujours été bien persuadé dans notre famille que Jeane.... enfant posthume, remarquez ceci.... enfant posthume, soit véritablement la fille de ce malheureux Dumirail?

—L'on a toujours cru qu'il en était ainsi.

—Avez-vous des détails précis sur ce peintre allemand, sur ce Wagner.... qui a tué en duel monsieur Ernest Dumirail? Cela, si je m'en souviens, se passait en Suisse.

—A Lausanne, où ma belle-sœur habitait un cottage sur les bords du lac, tandis que mon frère visitait la Suisse en touriste. J'avais chargé d'une lettre pour lui monsieur de Bellerive; il passait à Genève pour se rendre à Turin. Il n'a pas trouvé mon frère à Lausanne, mais il a vu ma belle-sœur. Sans doute elle ne connaissait pas encore ce Wagner, car elle a parlé de son mari à monsieur de Bellerive avec la plus extrême affection; aussi lui aurait-il alors donné, ma disait-il depuis, le bon Dieu sans confession. C'était environ trois mois avant ce malheureux duel. J'ajouterai, en parenthèse et à propos de duel, que monsieur de Bellerive faillit, à cette époque, se battre à Genève avec un homme fort insolent, qui a été autrefois très à la mode à Paris, et connu sous le nom du *beau Delmare*.... Je n'ai pu que l'entrevoir dans ce temps-là, car il n'était pas de ma société.

—C'est bien cela!.... mes souvenirs ne me trompaient pas!—dit soudain San-Privato.—Ainsi monsieur de Bellerive a rencontré à Genève le beau Delmare à cette époque?

—A quelle époque?

—Trois mois environ avant la mort de votre frère Ernest Dumirail.

—Oui; le beau Delmare revenait alors d'Italie, et menait toujours grand train; mais déjà sans doute il touchait à sa ruine, car monsieur de Bellerive, repassant six semaines après par Genève, apprit la subite disparition du beau Delmare; il avait fait vendre ses voitures de voyage, renvoyé ses gens, et l'on ne savait ce qu'il était devenu....

—Mon premier soupçon était fondé,—dit San Privato;—j'en avais la presque certitude.

—De quels soupçons parles-tu?

—Oh! ceci est grave, ma mère...... très grave....

—Qui, ma mère, ceci est grave,—reprit San-Privato.—Résumons les faits et recordons-nous....... Ainsi, trois mois avant le duel où est mort mon oncle Ernest, le beau Delmare habitait Genève?

—Mais, encore une fois, quel intérêt....

—Pour Dieu! ma mère, ne m'interrompez pas....Ceci, je vous le répète, est grave, et peut devenir pour vous d'une importance extrême! Bornez-vous donc à répondre à mes questions, et rassemblez soigneusement vos souvenirs.... Ainsi le beau Delmare habitait Genève trois mois avant le duel où mon oncle Ernest a succombé?

—Oui.

—Six semaines environ avant ce duel, monsieur de Bellerive, de retour à Genève, apprend que soudain le beau Delmare a disparu, renvoyant ses gens et vendant ses voitures de voyage?

—Oui.

—Maintenant, interrogez encore vos souvenirs; monsieur de Bellerive n'a-t-il rien appris au sujet des motifs de la brusque disparition du beau Delmare?

—Non pas.... que je sache.

—N'a-t-il pas circulé au sujet de cette disparition quelques bruits vagues, quelques propos?

Madame San-Privato se recueillit, garda pendant un moment le silence et reprit:

—Tout ce que je me rappelle, c'est que monsieur de Bellerive, en me racontant cet événement, me disait qu'il avait produit une certaine sensation à Genève, où se trouvaient alors plusieurs personnes de la bonne compagnie de Paris, qui connaissaient directement ou de réputation le beau Delmare. Les uns ont cru à son suicide; d'autres le niaient.... Si je ne me trompe, quelqu'un prétendait avoir rencontré, peu de temps après sa disparition, le beau Delmare dans les environs de....

—De Lausanne?

—Justement.

—C'est cela même; et le cottage habité par ma tante Ernest Dumirail se trouvait aussi dans les environs de Lausanne?.... Ah! mes doutes me semblent maintenant bien près d'être éclaircis.

—Albert, qu'as-tu donc?—reprit madame San-Privato fort surprise.—Toi, toujours si calme, te voilà dans une agitation extraordinaire.

—C'est vrai,—reprit San-Privato. Et il se disait mentalement:—Ah! je le sens, malgré moi je cherche à entrevoir dans cette étrange révélation, si elle se confirme, bien d'autres conséquences que celles d'amener mon oncle à prêter à ma mère l'argent dont elle a besoin.... Maudits yeux bleus! maudits yeux bleus! Me laisserai-je dominer à ce point?.... Non, non! mille fois non!

Madame San-Privato observait son fils avec une surprise croissante, et reprit, complètement déroutée:

—Mon cher ami, tu prétends être la logique en personne....tu me reproches souvent de dévier du sujet primitif de nos entretiens; or, tu me parais mériter fort ce reproche. Il s'agissait du moyen de triompher peut-être des refus de ton oncle au sujet du prêt que je désire, et, sans rime ni raison, tu me poses de questions sur le *beau Delmare*, probablement défunt à l'heure où nous parlons....

—Vous avez ce soir, ma mère, dîné avec le beau Delmare....

—Quelle plaisanterie!

—Mon oncle ne vous a-t-il pas présenté.... un monsieur Delmare?

—Que dis-tu?....cet étranger serait....?

—Celui qui a été autrefois le beau Delmare.

—Grand Dieu! quelle décadence! quelle chute!....Est-il possible! j'aurais eu mille fois de la peine à faire d'une pareille découverte. Ce nom de Delmare est tellement répandu, que je ne m'imaginais pas que ce monsieur si mal vêtu pût avoir été la *fleur des pois* de son temps; cependant, sans parler de sa figure, qui a été fort belle, je remarquais en lui certaine distinction fort singulière chez un provincial du Jura....Du reste, je n'aime point cet homme-là....Il a été fort poli, mais seul il ne paraissait pas sous le charme pendant le récit de tes voyages; il y a même souri plusieurs fois d'un air malveillant....

—Malgré sa malveillance à notre égard, c'est pourtant sur lui, ma mère, que je compte, si mes soupçons se confirment tout à fait, pour décider mon oncle, dans le cas d'un premier refus, à....

—A me prêter la somme dont j'ai besoin?—ajouta madame San-Privato avec une surprise profonde.—Est-ce là ta pensée?

—A peu près.

—Tu parles sérieusement?

—Très sérieusement.

—Ce mystère est, pour moi, impénétrable.

—Ainsi mes questions sur le séjour du beau Delmare à Genève ne vous ont pas mise sur la voie?

—Sur la voie.... de quoi?

—Décidément, ma mère, la pénétration n'est pas votre qualité dominante, et puisque vous ne devinez rien, je garderai un secret dont vous pourriez, involontairement, si vous le connaissiez, faire un usage nuisible à vos intérêts.

—Tu me prends donc pour un enfant?

—Je crains qu'un mot imprudent, qu'un regard ne révèle malgré vous ce qui doit encore rester caché. J'ajouterai d'ailleurs que ce beau Delmare m'a été, non moins qu'à vous, très antipathique à la première vue, et j'ai ce bonheur que mes antipathies sont généralement payées de retour; cela me prouve que mon instinct est sûr. Aussi, à tout hasard, j'avais chargé Germain de faire jaser les gens de mon oncle sur ce monsieur Delmare; il est toujours bon d'être renseigné autant que possible à l'endroit des gens qui nous inspirent une certaine méfiance.

—Eh qu'as-tu appris?

—Plusieurs circonstances qui m'ont mis sur la voie de ce que je crois être la vérité; du reste, dès demain j'éclaircirai mes doutes. Bonsoir, ma mère, il est fort tard, j'ai une longue lettre à écrire; je ne saurais remettre cette occupation à demain, car je manquerais le courrier.

—Quel empressement! Je devine, tu vas écrire à madame la marquise de Beloastel, cette ravissante jeune femme qui....

—Demain matin, avant votre lever, nous chercherons la manière la plus favorable de présenter votre demande à mon oncle,—poursuivit San-Privato sans paraître avoir entendu l'indiscrète question de sa mère,—et si mon oncle vous oppose un refus, nous aviserons.... à moins que....

—Achève.

—A moins, pensa San-Privato, que je n'use pour moi-même de mon secret, car ce prêt de cinquante mille francs ne saurait que retarder la ruine complète de ma mère.... Ah! maudits yeux bleus!—Et il ajouta tout haut:—A moins que les circonstances ne viennent traverser un espoir qui me semble à cette heure très fondé. Bonsoir, ma mère,—reprit Albert se levant;—demain matin nous causerons avant de voir mon oncle.

—A demain donc; mais ta conversation de ce soir, après avoir excité vivement ma curiosité, me laisse dans une pénible incertitude.... Enfin, demain tout s'éclaircira sans doute, selon la réponse de mon frère à ma demande.

San-Privato reconduisit sa mère jusqu'à la porte de la chambre à coucher qu'elle occupait; puis, de retour chez lui, il s'assit devant une table où était disposé tout ce qu'il fallait pour écrire, appuya son front dans ses deux mains, réfléchit longtemps, hésitant devant des résolutions diverses, puis, coordonnant enfin peu à peu son plan qui s'élucidait, il dit:

—C'est audacieux, mais d'un succès possible; mieux que cela, certain, si Antoinette de Mansfeld consent à me servir. Pourrais-je en douter?.... Je lui dirais: "Tue!" elle tuerait.... Ah! elle est à moi comme je suis à elle.... Il existe entre nos âmes tant de mystérieuses affinités, que, quoi qu'il arrive, nos destinées sont à jamais liées l'une à l'autre. C'est en ce moment surtout que je me félicite d'avoir enveloppé d'un profond secret ma liaison avec Antoinette, et détourné tous les soupçons en m'occupant ouvertement de madame de Beloastel.

Et, prenant une plume, San-Privato ajouta:

—Ecrivons à Antoinette....

Puis, frappé [illegible]

—Vanité!.... vanité!.... [illegible] je me croyais certain de ma volonté!.... Ah! nous n'avons pas de plus dangereux ennemis que nous-mêmes!.... Maudits yeux, bleus! Il y a des tentations en vérité!...

(*A continuer.*)

(Communiqué.)

Les soussignés, auxquels a été référée une difficulté survenue entre MM. Valcour Fortier et E. D. Hermann, à la suite de la discussion publiée par M. V. Fortier dans le *Courrier* du 6 courant, et dans l'*Abeille* du 7, et le *Picayune* du 5 et du commencement de M. Hubbard, insérée dans le *Picayune* et le *Courrier* du 6 et dans l'*Abeille* du 9, en vue de la publicité qui a été donnée à cette affaire, croient devoir à MM. Valcour Fortier et E. D. Hubbard de donner la même publicité aux explications suivantes, échangées entre eux au nom de ces deux Messieurs:

Il résulte de la déclaration de M. Fortier, qu'une personne aurait été *frappée* se peut par M. Hubbard, pendant une discussion entre cette personne et un des juges de l'élection. Il résulte d'autre part, de la déclaration de M. Hubbard, qu'il aurait poussé la dite personne, après qu'elle l'eut insulté et eût levé la main pour le frapper. Les soussignés, agissant pour et au nom et n'ayant aucune des deux parties, basées sur les deux parties, dont les déclarations réciproques ne contiennent d'ailleurs rien de contradictoire, n'hésitent pas à retirer et à désavouer dans les publications ci-dessus mentionnées toutes paroles offensantes pour l'une ou l'autre partie, les dites paroles ne pouvant avoir été que le résultat d'un malentendu. (Signé)

CHAS. O. LEBLANC,
GILBERT ROSIERE,
de la part de M. E. D. HUBBARD.

ALBERT FABRE,
JOSEPH NORRA,
de la part de M. VALCOUR FORTIER.

Nouvelle-Orléans, 9 juin 1856.

Décédée, hier soir, Mme FÉLICIE GARCIA. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui.

(NOTA.—La copie qu'on nous avait fournie s'étant égarée dans nos bureaux, nous ne pouvons fixer ni l'heure de l'enterrement, ni le lieu d'où partira le convoi.)

La Dyspepsie.—Il y a peu de personnes qui n'éprouvent pas quelquefois les suites d'une indigestion momentanée, telles qu'un dérangement d'estomac, une amertume à la bouche, des nausées, la migraine, etc. etc. Ce sont les avant-coureurs de la dyspepsie qui ne peuvent être arrêtés que par les Amers de Hostetter, remède infaillible. Cette assertion peut être prouvée par des milliers de personnes qui en ont déjà fait l'épreuve. Les Amers de Hostetter sont à vendre par les principaux pharmaciens et marchands.

A vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas; CADY & HOLMES, 7 rue Gravier, J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres. 10 juin—6 vlm

Le Washington Purifier

Éclaircit les idées, fait briller les yeux, donne de la beauté à la figure cadavéreuse, de la pureté et de l'activité au sang qui est corrompu; de l'énergie et de l'espérance à ceux qui n'en avaient pas. Il sauvera aux malades qui semblaient devoir succomber. Le prix est de $1 et $2 la bouteille. A vendre par les propriétaires, MICKLEJOHN & Co, 108 rue Poydras, Et par JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Et O. O. WOODMAN & Co. Encoignure Magasins et Commune. 9 juin—3

Arrêtez un mal n'est pas le guérir.—Beaucoup de préparations soulageront pour un moment ceux qui ont les vers, mais il n'y a qu'un seul remède qui puisse détruire entièrement le mal et mettre le malade à l'abri des suites: c'est le Vermifuge canadien de Wiener, préparation à laquelle nulle autre ne saurait être comparée, que les médecins les plus distingués ont approuvée et qui est employée dans tous les hôpitaux et toutes les familles des Etats-Unis. Que les mères songent à leurs enfants! Souvenez-vous du nom: Vermifuge canadien de Wiener. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse mettre la confiance la plus entière. A vendre à la Nlle-Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres. 9 juin—3

Conservez vos cheveux.

Une belle chevelure est sans contredit l'un des plus beaux ornements de l'homme et de la femme, de celle-ci surtout. Nous recommandons la préparation du professeur Wood aux personnes qui veulent conserver leur chevelure. Il n'en est pas dont la réputation soit aussi grande; il n'en est pas qui fasse croître les cheveux aussi vite et les fortifie autant.—L'efficacité de ce tonique est tellement connue, que personne aujourd'hui n'en doute. Nous engageons tous ceux qui en ont besoin d'en faire l'essai.—(*St. Louis Evening Post.*) A vendre par THOMAS RANKIN, JAMES SYME. A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 9 juin—3

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMÈDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de teints—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures et piqûres d'insectes, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Le vente de cette préparation peuvent être prouvée par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule appartenant de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de sourreurs et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes de fer-blanc; la couverture desquelles il y a un cheval et un chevalier bleus. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts. A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 fév—1an,2p ville et camp

Nous extrayons, pour les malades de cette ville, les lettres suivantes de l'almanac de Dr. C. M. Jackson, propriétaire des Amers Allemands de Hoofland. Nous espérons qu'ils en feront l'essai.

Lettre de M. J. C. NIMS: Détroit, Mich., 19 mars 1855. "Je m'attendais à vendre une grande quantité de vos Amers, dans le courant de cette année. Beaucoup de mes clients en font un éloge pompeux, car l'expérience a prouvé que ce remède est souverain contre la fièvre et la fièvre en frisson. C'est ce même temps un médicament parfait pour purifier le sang pour donner du ton appétit et aider la digestion. Je suis convaincu, en un mot, que vos Amers comptent parmi le meilleur remède de famille et le plus agréable au goût."

Lettre de C. L. D. CROCKWELL: Anamosa, Iowa, 1er mai 1854. "Vos Amers ont pleinement satisfait tous ceux qui en ont fait l'essai. Je n'hésite pas à les recommander aux malades. Un grand nombre de personnes atteintes de la dyspepsie leur doivent une guérison radicale. Ces mêmes personnes avaient dépensé inutilement en remèdes des quantités de piastres et n'ont pu être guéries qu'avec vos Amers." Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 25mai—1m 3fps

Un bon remède triomphera toujours de la contrefaçon. On a dit que chaque ville est un paradis de remèdes qui ne sont qu'une contrefaçon de l'efficace soit offert au public et l'opposition ne produira aucun effet. Les célèbres Baumes de Hostetter n'ont que légitimé la vogue. Le peuple en a fait l'essai et en a reconnu l'efficacité contre les maladies pour lesquelles il le tenait. Il y a aujourd'hui un grand nombre de recours? A vendre par tous les pharmaciens et marchands. A vendre, en gros et en détail, par O. O. WOODMAN, encoignure Magasins et Commune. Et par JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 8jo—6f v & c

Le navire américain NEW ENGLAND, est maintenant en déchargement au ponton 27, 2nd district. Les consignataires sont priés d'avoir à se procurer leurs permis ou sinon les marchandises seront envoyées aux magasins de la Douane. 10 juin—3 N. PERILLIAT.

La barque américaine Griffon, capitaine S. S. Colburn, est en déchargement au post 22, 2d district. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis de douane, si non leurs marchandises seront envoyées aux magasins de la douane. N. PERRILLIAT & Co, 7 juin—3 f 14 Toulouse

Grande réduction dans les marchandises sèches.

P. & E. REILLY,

OFFRIRONT en vente aujourd'hui (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits: Parmi les lots se trouvent: 10,000 yardes *jaconat français imprimé*, à 25 cts la yarde, valant 40 cts. 5,00 yardes *organdis français imprimés*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts. 50 robes jaconat à volants, $2 50 pièce. 150 robes mousseline suisse, robes barège, double et à volants. 2 caisses robes longues et courtes brodées, pour enfants. 70 paquets dentelles riches, valenciennes et guipures, à moitié prix. 15 cols brodés valenciennes riches, à $6 pièce. 150 mouchoirs dentelle noire, à $7 pièce. 1 caisse mouchoirs d'été, blancs, noirs et couleur, depuis $6 pièce. 800 parasols, toutes en satin moiré—$2 50. P. & E. REILLY, 10 juin Encoignure Canal et Royale

LION & PINSARD, 60 et 66, rue Royale, Encoignure Bienville, VIENNENT de recevoir de France, par la voie de New-York, un assortiment de nouvelles marchandises, comprenant en partie: Eventails de tous genres; Bracelets, colliers, croix, broches et épinglettes de jais; Boîtes à poudre, forme d'ananas; Porte-monnaies, bourses, porte-crayons; Cannes à épée, de pistolets, joncs; Pistolets de salon dits Monte-Christo; Pistolets Monte-Christo, nouveau calibre; Brosses à poudre, à barbe, à cheveux et à dents; Poignards, un bel assortiment, toutes grandeurs; Lampes Modérateur, depuis $4, complètes; Services à liqueurs, depuis $12 complets; Eponges fines et ordinaires, à des prix très modérés. —EGALEMENT— Parfumerie, un nouvel assortiment, parfumerie française; Chemises de toile pour messieurs, de de coton avec devant de toile, de tout coton et couleur, de Mousquetaire et autres; Bas fil et coton, de fil d'Ecosse et de Perse, de couleur, écrus, blancs, à raies et unis; Caleçons—Un grand assortiment de caleçons toile, coton, soie, flanelle, mérinos, etc; Chemises de peau de tous genres; Parapluies et parasols de tous genres; Cravates noires et de fantaisie, bouts ronds, grande mode de Paris; Devants de chemise toile et coton; Manchettes et faux cols toile, demi toile et coton. —Continuellement en magasin:— Un très grand assortiment de [illegible]; Bijouterie fine et commune; Articles américains de [illegible]; Porcelaine et cristaux; Parfumerie française, fine, des meilleures maisons; Bonneterie de tous genres; Chemises pour hommes et enfants; Chapeaux de dames, brodés; Capotes à baleine pour ombres de [illegible]; Chapelets et volumes d'enfants. LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale. 10 juin Encoignure Bienville

$10 de récompense [illegible]

AVIS.—Les soussignés, membres du Barreau, recommandent respectueusement M. Arthur Sancier comme éligible de remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Richard Richardson, troisième juge de paix de la paroisse d'Orléans.

M. Sancier est membre du Barreau et est, selon nous, digne d'occuper la place:

J. Lavergne,	Randell Hunt,
W. O. Denègre,	C Roselius,
Harry T. Hays,	John Livingston,
Cyprien Dufour,	G Le Gardeur,
William H. Hunt,	J Q A Fellows,
C. O. Dugué,	John S Holt,
Dwight Martin,	Henry G Leovy,
Thomas Hunton,	John Finney,
L. Madison Day,	E Bermudez,
Henry Dubin,	Thos. Alex. McDanold,
John C. Larue,	A Pitot Jr,
L. Castera,	Chas. M Emerson,
E. W. Huntington,	J D Mayes,
John W. Price,	h Charvet,
H. A. Clinch,	J M Davidson,
Clement E. Penrose,	Geo. L. Bright,
J Ad. Rozier,	G W H Marr,
A A Mellnerie,	A J Villeré,
A Dugué,	Edwin C Mix,
R P Harrison,	J C Egan,
Wm O Hammer,	B J Sage,
6 juin	M C Edwards.

AVIS.—LE public est respectueusement informé que le soussigné ne payera aucune dette contractée par Mme Michaud, née Hynes, à partir de cette date. Nouvelle-Orléans, 10 juin 1856. 10 juin—3 Ld. MICHAUD.

Avis de société.—LES soussignés, avocats, se sont associés pour exercer ensemble leur profession. A. GRAILHE, L. C. DUNCAN, 10 juin—12 Bureau, No 44, Passage de la Bourse

$10 de Récompense,—A quiconque ramènera chez le soussigné une petite jument brun foncé, de quatre ans, haute d'environ onze mains, tache blanche au front, pieds de derrière blancs, queue et crinière noires, une blessure au dos faite par la selle, ferrée des quatre pieds, allant le trot, parfaitement dressée. M B BENEDICT, 10 juin—3 f Calyseum Place, coin Camp et Race

HORACE HARBY.

185..........RUE DU CAMP..........185

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront d'excellents marchés.

Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants: Robes barège à raies satin et unis, Robes organdi et jaconat français, Mousseline suisse, de l'Inde et Nansou, Barèges unis et bon teint, Linons, anglais, français et américains, Ginghams batiste et brillantine françaises, Robes batiste fil a devants, Rideaux mousseline et dentelle brodée, Cotons et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps, Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c., &c. Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes, Cols Honiton en valenciennes, Cols mousseline suisse et jaconat, Bandes brodées, Dentelles, &c., &c. HORACE HARBY, 10 juin 185 rue du Camp

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles. Egalement à vendre dans leur magasin, à des prix excessivement modérés, un grand assortiment de VINS et LIQUEURS de tous genre. AUSSI: COMESTIBLES dont la variété et la fraîcheur ne laissent rien à désirer. S'adresser à BOYER FRERES, V BENQUET & Co. 10 juin Encoi. Moreau et Mandeville, 3me Dist.

VINS DE BOURGOGNE—Reçu directement de MM. J. Lasseure & Co, de Nuits (Bourgogne): 10 caisses vin Volnay; 20 do Pommard; 20 do Nuits; 10 do Romané; 20 do Richebourg; 20 do Chambertin; 10 do Clos-Vougeot; 20 do Romanée rouge mousseux. En débarquement des navires Gosport et Lemuel Dyer, venant du Havre, et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée. 10 juin

VIN ROUGE.—16 barriques vin rouge Montferrand; 16 barriques vin rouge St Julien; 12 do do St Emilion; 10 do do St Estèphe. A bord du navire Prince Adalbert, de Bordeaux et à vendre par A CARRIERE & Co, 25 Vieille Levée

VIN ROUGE—36 barriques vin rouge Pauillac 1851. 30 demi barriques vin rouge Margaux 1851; 101 caisses 12 bouteilles do do do; 100 do do do St Julien do; 50 do do do Pauillac do. En débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 10 juin 20 rue St Louis

SARDINES—40 caisses 50 boîtes chaque sardines à l'huile de A. Gillet & Co. [illegible] du do, cèpes à l'huile; 14 do cognac Gadenburg 1855; 17 caisses vin rouge Château Larose 1848; 16 boîtes de 30 m. chaque bouchons pointus, fins; [illegible]; 60 barriques vin rouge St Estèphe; 12 do do Margaux; 12 do vin blanc Sauternes; 30 do do d'Alicante; 10 barils vinaigre; 67 caisses de 12 bts vin rouge Gruau Larose; 20 do do do Château Rouzan; 30 do do do St Georges; 6 do 24/2 flacons fruits au jus; 12 do 12 do prunes do; 6 cognac S. George, La Rochelle de preuve; 10 do Druout & Gautier, Cognac 1re do; 10 do Larode 1re do; 15 caisses 12 btes Om Portorient à l'émeri. En débarquement du navire New England, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 10 juin 20 rue St Louis

AVIS.—JE, soussignée Marie Noël Adonis, f. c. l. de cette paroisse d'Orléans, donne avis de mon intention d'affranchir mon esclave nommée Augustine, négresse âgée d'environ 16 ans, avec son enfant Marie Josephine griffonne, âgée d'environ trois semaines; toutes les personnes qui pourraient avoir des oppositions légales à faire en cette affranchissement, sont priées de les présenter au greffe de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans 30 jours à dater du présent avis. Nlle-Orléans, le 10 juin 1856. MARIE NOËL ADONIS, sa x marque. S. DUTARD, FERDINAND PERCY, Jr. 10 juin—10,25,9

EN débarquement du navire Griffon, capt. Colbourn, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 18 barils vin blanc Haut Sauterne, PAUL JUGE FILS & Co, 10 juin 27, rue St Louis

Cigares de la Havane.—UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, Regalias, Conchas et Presses, des meilleures fabriques; et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille-Levée, 9juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.—104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Presses et Regalias des meilleures marques; à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille Levée, 10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.—NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

CAFÉ—100 sacs café Java de première qualité, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 juin 73 rue Tchoupitoulas

QUININE—300 onces quinine français, en grandes bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 juin 73 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—40 barils huile de lard, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 juin 73 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—500 colis maquereaux No 1, en barils, demi do et barillets, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 juin 73 rue Tchoupitoulas

BEURRE—de choix de Goshen—15 barillets Goshen frais, reçus par le Cahawba; 21 do do do par le Philadelphie. A vendre par JOS MARKS & Co, 10 juin—4f 76 et 78 Magasins

Amidon d'Oswego.—LES soussignés reçoivent constamment de ce célèbre amidon sur lequel ils appellent l'attention du commerce. Tous ceux qui en ont fait l'essai en reconnaissent la supériorité. A vendre par JOS MARKS & Co, 10 juin—4f 76 et 78 Magasins

MORUE ET HARANGS ECAILLES:—150 quarts de caisse de morue; 200 caisses harengs Magdalla. A vendre par JOS MARKS & Co, 10 juin—4f 76 et 78 Magasins

HARENGS—à la saumure—30 barils en débarquement et à vendre par JOS MARKS & Co, 10 juin—4f 76 et 78 magasins

CHANDELLES—blanc de baleine et bougies de l'Etoile—100 caisses chandelles blanc de baleine, marque Léonard. 200 caisses bougies de l'Etoile, marque Emory. A vendre par JOS MARKS & Co, 10 juin—4f 76 et 78 Magasins

EN débarquement de la barque Griffon, venant de Bordeaux: 100 caisses vin rouge Château Lanessan. A vendre par A. CARRIERE, 10 juin 25 Vieille Levée

DIVERS—190 caisses vin blanc Haut Barsac; 176 caisses vin blanc Haut Sauterne; 458 caisses vin rouge St-Julien; 504 do do St-Laurent; 295 do do St-Estèphe; 200 do do Pauillac Médoc; 235 do do Château Bernone; 19 do do Pape Clement; 25 do do Desmirail Margaux; 12 do do vrai Boyer Canon; 17 do do Grand vin Château Larose; 19 do do Château Laffitte; 115 barriques vin rouge Montferrand; 53 do do St Julien et St-Laurent; 104 do do St-Estèphe Médoc 1847; 46 do do Château Bernone 1847; 16 do do vrai Boyer Canon 1848; 22 do do Grand vin Margaux Médoc; 5 do Grand vin Pauillac Médoc 1er cru. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 10 juin 25 Vieille Levée

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane: 50 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par ANT COSTA, 34 rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares importés directement, reçus par le Mary Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Febete, Jackson, Flor de Cuba, Dos Amigos, Dorado, Jicotea, Cabra, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Canones, Operas, Conchas, Damas, Cilindrados, etc. etc. En magasin et à vendre par ANT COSTA, 20 juin 34 rue de la Douane

CAFÉ—300 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 34 rue de la Douane

Aux lithographes et fabricants de cigares.—3 caisses de papier indien de la plus grande dimension et de différentes teintures, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 10 juin—3m 34 rue de la Douane

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux: 50 feuillettes eau-de-vie vieilles dans preuve, de Cognac, à Rozan, de La Rochelle. 30 caisses de [illegible] J. M. LAMBRECHTS, 9 juin 9 et 10 rue Jefferson

PAUL E. [illegible] [illegible] No. 48, rue Royale.

AVIS.—Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

10 juin—Esclaves et actions de banque et de chemin de fer—certificat d'assurances et comptes de la succession James M. Fortier—Mobilier, beau piano rue Annunciation entre Bassin et Robin—Excellent domestique de maison et maître d'hôtel, pour cause de départ.

14 juin—Un Terrain et une Maison situés à l'angle des rues Poydras et Clara.—Propriété améliorée à l'angle des rues de la Levée et Deuxième, 4me district.—Quatre terrains vagues, 1 dito amélioré au coin des rues Poydras et Carondelet—Propriété améliorée rue Clément, entre Harmony et Pleasant—Terrains améliorés dans le 1er district, rue Poydras coin Bertrand—Grande vente à la folle enchère d'actions des banques de la Louisiane et de l'Etat de la Louisiane, pour la succession de J L Harris—Propriété à Biloxi—Résidence de famille rue St Louis—2 maisons basses en briques, rue Girod entre Camp et Magazine—Résidence de famille à l'angle des rues Laurel et Fourth, 4me district—Résidence coin des rues Poydras et Clara—Propriété améliorée à McDonoghville—Terrains dans les villes Jefferson et Carrollton.

21 juin—Maison à deux étages face aux rues Hevia et Cypress, Roman et Prieur. Propriété sur la Grande Ile, ci-devant résidence du général Wm DeBuys. Propriété améliorée rue Rousseau, entre Soraparu et Philippe, 4me dist.—3 Terrains de valeur rue Harmony, près le marché.—Terrains rue Nayades, entre 3me et 4me rue, 4me dist.

24 juin—Résidence et terrain vague rue des Champs Elysées entre Bons Enfants et Morales, 3me district—Moitié indivise de 24 terrains, même dist. tel bâtiment par les rues Joséphine, Solidelle et des Pointres et des esclaves arrimeurs, etc, le tout pour la succession de The N Boylan.—Débris du bateau à vapeur Sarah Gordon.

28 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 5 îlots de terre en la ville de Carrollton, et un esclave; le tout pour la succession de D Stewart—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton—Maison en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.

12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lae.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AVIS. Aux personnes réclamant des terres.

LES personnes suivantes, pour lesquelles j'ai demandé les terres qu'elles réclamaient en vertu de la loi du 3 mars 1845, sont priées de passer le plus tôt possible à mon bureau, No 20 rue du Camp:

Mme Henriette Pollock,	John Hoste,
William S. Warden,	James Davis,
Mary Hanafay,	Winsor Smith,
Cornelius Goodrich,	Edward Burke,
John King,	Richard Stevenson,
Mme Emelia Heno,	Mme Madeline Lambert
Jacques Bachemin,	Mme Eulalie Dantilly,
Walt S. Hoyt,	Charles Wilson,
Mme Eugenia Hester,	William McCombs,
A. H. Thompson,	James Rowe,
Thomas Hattleton,	Michel Debergue,
Henry P. Foucher,	Raimond Gaillard jeune,
Thomas Shaw,	John Fisk,
George Murray,	Laurence Martin,
George Clement,	Owen Lyman,
Mme Catherine Frobus,	Manuel Collins.

6 juin—10f D. L. RICARDO, notaire public

Société Howard.—A une assemblée de cette Société, tenue le 2 du courant, les membres suivants ont été élus pour l'année courante: G W Shaw, président; G Kursheedt, 1er vice-président; E F Schmidt, 2me vice-président, D I Ricardo, secrétaire; P Conniff, trésorier. Directeurs — Premier District: C H Nolles, W F Giles, D T Donnand—Deuxième District: W. L Robinson, J Livingston—Troisième District: J M Vandergrift, W B Robertson.—Quatrième District. I. C Hillard, J Willis. Comité de finances:—E F Schmidt, R I. Robertson, H H Deutzel. Ceci est une copie exacte tirée des livres. 6 juin—6f D. le RICARDO, secrétaire

CARRÈRE, Quincaillerie des deux marchés, No 116, rue Vieille-Levée, entre St-Philippe et Dumaine. OUTILS de charpentiers, menuisiers, charrons, ébénistes, provenant des premières fabriques américaines et anglaises: Clous coupés de 3 à 60 d. Peintures, complets, serrures, targettes, verrous, Coutellerie de table anglaise et américaine, Couteaux de poche et canifs Rogers et autres, Rasoirs Wade et Butcher, do de Elliott, Scies de barbiers, tailleurs, de brodeuses, Faux, faucilles, sécateurs, serpettes, Haches à bûcher, coups, talons, Pioches, pelles, bêches, râteaux, Scies, pesons, pentures, égoïnes, scies à caire, Limes anglaises de Sanderson frères & Co, Chaînes de tirages, de pour attacher, Moulins à grain, do à café, Plomb en saumons et barres, Capsules françaises et anglaises, Cheminées anglaises, à entonnoir, Cornes à poudre, sacs à plomb, Fusils, Poudre ordinaire et superfine de Hazard & Co, Acier fondu, fer rond, feuillard, fil de fer, Etoffe métallique, cuivre en feuilles, étain, Huile de lin crue et bouillie, huile de lard, Térébenthine, nicosel, camphine, Brai, goudron, résine, étoupe, Cordage, Manille, do de Russie, do en coton, Etaux, poulies, fil à voile, fil à seine, Balance plateforme, do de comptoir, Fourneaux en fer, do en fer, fers à repasser, Réchauds à charbon, pelles et pinces, Chaudières et poêles, trépieds, plaques sur repasser, etc. Quincaillerie des deux marchés. C. CARRERE, 9 juin rue de la Vieille Levée, No 116

PEVES DE LA CAROLINE.—DEUX mille sacs, en magasin et à l'entrepôt du bord, à vendre par JACOB, DABOVAL & Co, 6 juin—10 46, 47 et 48, Vieille Levée

A VENDRE—Une PHARMACIE située dans un des bons quartiers du Premier District, abondamment pourvue de drogues, parfumeries, etc., ayant une bonne clientèle. Les conditions sont libérales et le loyer du magasin relativement bas. S'adresser à J. EUGENE TOURNE, 79 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville. 6 juin—3

AVIS.—TENEUR DE LIVRES—Un jeune homme, muni de bonnes recommandations, désirerait trouver un ou plusieurs jeux de livres à tenir. S'adresser par lettre, à G.R., poste restante. 6 juin—3f

BOUTEILLES—200 paniers bouteilles de porter, vin rouge et Madère, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. 2 juin No. 22 rue Poydras.

PIPES—1000 caisses pipes de terre à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. No. 22 rue Poydras.

GRAISSE—71 barillets de graisse, en magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 22, rue Poydras.

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, do au beurre, do au sucre, do pour vins, do pour pic nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & Co, 22, rue Poydras. Agents de la Boulangerie Excelsior, de St-Louis.

DAMES-JEANNES en débarquement du navire Mulhouse, venant du Havre, 500 dames-jeannes de 5 gallons. 300 do de 2 do; 200 do de 2 do; 100 do de 1 do. A vendre par TH. CAPITAINE, 2 juin 13, Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE Piper Heidsick, en débarquement du de la barque Amo, venant de New-York: 100 paniers champagne Heidsick, grandes et demi bouteilles, à vendre par TH CAPITAINE, 2 juin 13, Tchoupitoulas

CIGARES—En débarquement du brick Mary Elizabeth: 50,000 cigares de la Havane de différentes qualités et de marques de choix, à vendre par MORENO FRERES, 2 juin 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—800,000 véritables cigares de la Havane, en magasin, comprenant Regalias, Med. Regalias, Londres, Prensados, Reg. Medianas, Conchas, Reynas, Imperiales, Trabucos, Millars, etc., des marques favorites Partagas, Cervantes, Designio, Sultan, Garcia & Co, Ingenuidad, Nicotiana, Cabanos, Acosta, Flor de Morales, Escoceses, Sebastopol, Sebona, Intimidad, Washington, Sol, Flor de Vigo, Granadina, Sol de la Crimea, Victoria, Emilia, Diablo Mario, Gloriosa, Frantropa, etc. A vendre par MORENO FRERES, 2 juin 34 Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—Quelques sacs de café vert de la Havane, première qualité, à vendre par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 quarts de pipe eau-de-vie Etienne Roussey; 75 quarts de pipe eau-de-vie Edmond Jaulin; 10 do do Biquit-Trouche & Co. 25 barils rhum Baraucia et Louisiane; 25 do whiskey Bourbon vieux; 125 do do Monongahela; 30 do eau-de-vie de pêches; 10 pipes rhum de la Jamaïque; 5 do genièvre de Hollande (Steam Boat); 50 do Madère et Sherry; 50 barils eau-de-vie du pays; 25 quarts de pipe eau-de-vie imitation; 20 barils genièvre du pays; 50 do whiskey rectifié; 65 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 10 do vin blanc Haut-Sauterne; 40 barils do do do. X. LAMBERT, 2 juin 62, rue des Magasins

ATTENDU incessamment par la barque Fammany, venant de Philadelphie: 20 boucauts charbon de bois pulvérisé, et à vendre par X. LAMBERT, 2 juin 62 rue des Magasins

Billets perdus.—LES billets suivants, tirés à l'ordre des soussignés et endossés par eux: C. C. Gaines & Co, 11 mars 1856, 4 mois de date ...$2,092 00; A. F. Cochran & Hall, 8 avril 1856, 90 jours de date ...751 30; Nalle, Semmers & Co., 26 avril 1856, 90 jours de date ...2,221 18; Payne, Steel & Co., 14 avril 1856, 4 mois de date ...1,237 50. Le public est prévenu de ne pas négocier ces billets, le paiement en ayant été arrêté. Une récompense libérale sera donnée à quiconque les rapportera à TUFTS & HOBART, 31 mai—10f No 33, rue Gravier.

Hotel Bellouard, A LA BAIE ST-LOUIS.—L'HOTEL BELLOUARD, situé à la Baie St-Louis, et si avantageusement connu des touristes, vient d'être complètement restauré et disposé pour la réception des voyageurs. Mme Bellouard en fera l'ouverture le 1er juin, et elle compte sur le patronage de ses habitués. Son hôtel est un des plus hospitaliers de la Baie; la table y est excellente et le service ne laisse rien à désirer. Ses pensionnaires trouveront chez elle tous les agréments qu'ils pourront désirer. 29 mai—15f

Aux Habitants Jardiniers.—LES soussignés offrent de vendre à la connaissance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs. FRIENDE & SON, 23 janv No 20, Vieille-Levée

AVIS.—LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché: Aux Jardiniers, Haricots nains, rouges et blancs, en quantité au gré des acheteurs. Aux Planteurs et Commissionnaires, 20 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston. 400 barils porc mess, M. O., prime et reine. Bacon, épaules et plats-côtés, farine, whiskey, beurre, prime, graisse, jambons et pommes de terre. 2000 barils pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités. F. FAZENDE & SON.

[illegible] de récompense pour l'arrestation de LEA, négresse d'environ 35 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très écartées, les extrêmement longs [illegible] LAMARE [illegible] 20 mai—1m

SOURCES DE BLADON, DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires auront qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle-Levée. 7 juin—3m

A partir de ce jour M. S. BIER a notre procuration, par acte passé devant A. Ducatel, notaire public. Nouvelle-Orléans, 6 juin 1856. 7juin—7,9,11 LOPEZ & Co.

ON demande une cuisinière et domestique de maison, blanche ou de couleur.—Bons gages. S'adresser au No 50, rue de Chartres. 7 juin

OCCASION. Maison à louer et mobilier à vendre.—LE haut de la maison No 31, rue Conti, admirablement situé pour un boarding-house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 7 juin 17 et 17, rue St-Louis

Hotel de la Passe Christian.—Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES. 27 mai—1m

INSTITUTION A. DARROT. 184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.—CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M A Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation. Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir. 22mai—3m

Journaux de Paris illustrés A BON MARCHÉ. AGENCE GÉNÉRALE Rue de Chartres, No 107, à la LIBRAIRIE NOUVELLE.

Paris le soir,	quotidien	$5 00	par an
Journal pour tous,	hebdomadaire	2 00	do
L'Ami de la Maison,	do	3 00	do
L'Ami des Sciences,	do	2 00	do
La Science pour tous,	do	2 00	do
Le Journal de tout le Monde,	do	2 00	do
Le Petit Journal pour Rire,	do	2 00	do
Les Cinq Centimes Illustrés,	do	1 50	do
Le Journal du Dimanche,	do	1 60	do
L'Omnibus,	Semi-hebdomadaire	1 00	6 mois.

J. TACON, 26mai 107, rue de Chartres.

S. D. GRATIAA—L. COMMAGERE—P. LONGIS. Gratiaa, Commagère & Co, IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc, et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 6 juin—1an

Grande Réduction. DUREL & KUNTZ. 90......RUE ROYALE......90. Nous avons réduit tout notre stock au plus bas prix pour du comptant, et nous pouvons maintenant offrir à nos pratiques un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON A un grand rabais. DUREL & KUNTZ, 9juin 90 rue Royale entre Bienville et Conti.

Valenciennes! Valenciennes!!—Nous venons de recevoir par le Cahawba 300 PIECES VALENCIENNES formant le stock le plus complet que l'on puisse trouver en ville. DUREL & KUNTZ, 9 juin 90 rue Royale entre Bienville et Conti.

SUCRE—50 caisses sucre de la Havane, jaune et sec, première qualité, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 juin 30 Vieille Levée, en face du Natchez Alley

MIEL—10 barils miel de choix de la Havane, en baril, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, Nlle Levée, 9 juin en face du Natchez Alley

CIGARES—Un grand et bel assortiment de cigares de la Havane des meilleures marques, constamment en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 juin 30 Vieille Levée, en face du Natchez Alley

PIERRES A FILTRER—A vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, rue de la Nouvelle Levée, 9 juin en face du Natchez Alley

TABAC DE LA HAVANE—Pour planteurs en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, Nlle Levée, 9 juin en face du Natchez Alley

EAU DE VIE—10¼ en boîte eau de vie A. Camus, de preuve, 15¼ do Henry Baron & Co, de preuve, 10¼ do Lafontaine, 1re preuve. En débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU, 9 juin—4f 17 & 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Pauillac Médoc; 25 caisses vin blanc Haut Sauterne. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 9ju—4f 17 et 19 rue St Louis

VIN ROUGE—46 barriques vin rouge St Seurin de Cadourne, en débarquement des navires England et Griffon, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien, ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9ju—4f 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Spark of the Ocean, du Havre, et à vendre par les soussignés: 100 caisses fromage de Hollande, 6 boucauts véritable fromage de Gruyère. LANATA FRERES, 4 juin 9 et 11, rue Jefferson

Changement de domicile.—Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son Atelier Typographique à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 157. N'ayant rien épargné pour mettre [illegible] les Premier et Deuxième Districts d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il espère qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse. Indépendamment d'un vaste matériel—ainsi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus nouveaux, savoir: RUGGLES'S ROTARY PRESS, HOE'S CARD PRESS, Ruggles's Circular Card-Cutter, Hoe's Paper Cutting-Machine. H. MERIDIER, 24 mai 157 rue de Chartres—Nlle-Orléans

BRASSERIE LOUISIANAISE, RUE CONTI, 85 ET 87.—A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIERE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, et avantageusement connu. L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 25 mai—30

On demande.—ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre G (113). 23mai—6f

Changement de Bureau.—FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 18, rue St-Pierre, batisses Pontalba. 15 mai—6f

Magasin à bon marché. MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE, Pour la dernière saison, AU PRIX COUTANT, Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.) Mme FABIO.—Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants. Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal. Garnitures de fantaisie. BRODERIES:—Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française. Voiles de mariée. Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode. Mme Fabio espère que son beau choix de Marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public. Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses. Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—3 m

Bureau des Assesseurs.—LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième District a été transféré au No 111, Passage de la Bourse, entre Conti et St Louis.

Aux Habitants sucriers.—LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de "Bour's Patent Sugar Pan", pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à G. LE BLANC & SON, 15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.—LE soussigné, agent de la fabrique de M. Foo Sambola Sr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 136. FOO SAMBOLA Jr. 4juin No 22, rue Tchoupitoulas.

VIN de Bourgogne—30 caisses grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Spark of the Ocean, venant du Havre, A vendre par PREAU & COUTURIE, 4 juin 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge St-Julien; 24 do do St-Emilion; 10 do do St-Estèphe; 25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément; 25 do 24/2 do de Gruau Larose; 4 do prunes sèches; 2 do champignons au naturel; 2 do mastic. A vendre par PEREOS FRERES, 7ju—15 Enc. Royale et Dumaine

MODES! MODES! 25 p. 100 de réduction! Madame DURAND, Rue Royale 187, entre Toulouse et St-Pierre, A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France un magnifique assortiment de marchandises de saison, comprenant: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles. Chapeaux de crêpe et fantaisie. Couronnes de mariées et de bal. Un grand assortiment de broderies. Mantelets de soie et dentelle. Voiles de mariée, etc. [illegible]

Plus de lots gagnants que de billets blancs!!

$204,000! LOTERIE DU MARYLAND, SUR LE PLAN DE LA LOTERIE HAVANAISE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND, Pour le bénéfice des loteries consolidées du Maryland. CLASSE UN, EXTRA. Tirage, MERCREDI 18 JUIN 1856, dans la ville de Baltimore.—R. FRANCE & Co. directeurs.

Les lots forment un total de $204,000, répartis en 30,000 billets—15,750 lots. Payables en plein, sans déduction.

1 Lot de	$35,000,	soit	$35 000
1 do	10,000		10,000
1 do	4,000		4,000
1 do	2,000		2,000
1 do	1,040		1,040
1 do	1,000		1,000
1 do	400		400
1 do	400		400
1 do	250		250
1 do	250		250
140 do	100		14 000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $200, approx. de $35,000 soit			$ 800
4 do	100	do 10,000	400
4 do	80	do 4,000	320
4 do	60	do 2,000	240
4 do	50	do 1,040	200
4 do	40	do 1,000	160
4 do	40	do 400	160
[illegible]			5,600
15,000 [illegible]			127,500
15,750 Lots formant un total de			$204,000

APPROXIMATIONS. Les deux billets qui précèdent et les deux qui suivent immédiatement les billets qui gagneront les 150 premiers lots, auront droit aux 600 lots d'approximation. Que le No 11,250 gagne le lot de $35,000, les billets numéros 11,248; 11,249; 11,251 et 11,252 recevront chacun un lot de $200, et ainsi de suite. Les approximations du No 1 sur les Nos 2, 3, 29,999 et 30,000; du No 30,000, ce sont les Nos 29,998, 29,999, 1 et 2, des Nos 2 et 29,999, d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE. Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 150 lots entiers et 600 approximations, 15,000 lots déterminés par le tirage du gros lot, formant un total de 15,750 lots.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros que portent les billets, imprimés sur des morceaux de papier, sont roulés dans une enveloppe de ferblanc et placés dans une roue de verre.

Le montant des différents 150 lots entiers sont imprimés, enveloppés de la même manière et placés dans une autre roue. Après avoir fait tourner la roue, deux enfants dont les yeux sont bandés tirent, l'un un numéro de la roue des nombres, et l'autre un lot de la roue des lots. Le numéro et le lot tirés sont ouverts, montrés aux spectateurs et enregistrés par le commissaire; le lot est mis en regard du numéro qui a été tiré. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés. Le tirage est alors imprimé, et le commissaire, après l'avoir vérifié, certifie qu'il est exact.

Les 15,000 lots de $8 50 chacun sont déterminés par le numéro qui gagnera le plus fort lot ($35,000). Si le numéro qui remporte ce gros lot est un nombre impair, il n'en suit que tous les billets impairs auront droit à $8 50. Si au contraire il se fait que ce sort un numéro pair, alors tous les nombres pairs auront droit à $8 50, en sus du lot que l'un de ces billets (pair ou impair) pourrait gagner.

Tous les numéros des billets finissant par un 0, un 2, un 4, un 6, un 8, sont de numéros pairs. Tous ceux finissant par un 1, un 3, un 5, un 7, un 9, sont impairs.

Billet entier, $10.—Moitié de billet, $5.—Quart de billet, $2 50.—Huitième, $1 25.

Les lots sont payables après le tirage, en plein, sans aucune déduction. 21 mai

$60,000! La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane. (Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.) Loterie de l'Académie Militaire du Sud. CLASSE D—NOUVELLE SERIE. Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856. 10,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,000. Prix des billets:—Billet entier, $10, moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50. Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banque payés en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. SAMUEL SWAN, directeur, 29 av Montgomery, Alabama

BUREAU DU TRESORIER. 9 juin 1856. LE délai accordé par la législature pour le paiement de la taxe de ville sur les propriétés foncières expire le premier lundi de juillet. Les personnes qui désirent éviter des procès sont priées de ne pas payer leurs taxes avant cette époque. 9 juin—5 ADAM GIFFEN, trésorier.

Fabrique de l'église St-Louis, BUREAU DU SECRETAIRE. Nlle-Orléans, 7 juin 1856. AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St-Louis, faisant face à l'Esplanade et entre les Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits. ANT. DUBUC, Secrétaire. 9 juin—14fm 30j

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans. 28 mai 1856. A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jos. Robb, démissionnaire. Par ordre. N. O. J. TEDALE, 29 mai—1m Trésorier.

EN débarquement du navire Archer, de Marseille: 480 paniers huile d'olive de Plagniol, en bout. 600 paniers do do demi do; 75 caisses vin muscat de Frontignan; 50 do absinthe suisse de Ed Pernod; 15 do vermouth de Noilly frères; 100 do olives Verdales; 50 do câpres fines; 10 do cornichons à l'estragon; 10 do olives farcies et anchois à l'huile; 10 do saucissons assortis. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 21av 147, rue Royale

VIN de Marseille—50 barriques vin rouge Bergue, en magasin et à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 21av 147, rue Royale

VIN BLANC—75 barils vin blanc Haut Sauterne, diverses qualités. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 21 av 147, rue Royale

LES SOUSCRIPTEURS Aux différents journaux illustrés de la LIBRAIRIE NOUVELLE, SONT prévenus que les numéros d'avril nous sont parvenus par le Cahawba et sont prêts à être livrés. J. TACON, 9 juin—3f 107, rue de Chartres

Les Contemplations, PAR VICTOR HUGO. LES personnes qui avaient retenu des exemplaires de cet ouvrage sont prévenues que nous les avons reçus, et qu'ils sont à leur disposition. J. TACON, 107 rue de Chartres. 9ju—3f

Ouvrages de Médecine EN VENTE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE. NYSTEN—Dictionnaire de Médecine. BOUCHARDAT—Annuaire pour 1856. JAMAIN & WAHU—Annuaire pour 1856. HAHNEMANN—Organon. JAHR—Manuel homœopathique. JAHR & CATELLAN—Pharmacopée. 9 ju—3f J. TACON, 107 rue de Chartres

LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres. REÇU par le Cahawba: Ampère—Promenade en Amérique. Lomenie—Beaumarchais et son temps. Libert—Histoire de la Chevalerie. Taine—Essai sur Tite Live. Latena—Etude de l'Homme. Geruzez—Histoire de la Littérature Française. Œuvres diverses de T. Gauthier, Méry, Scribe, Balzac, A. Achard, A. Karr, G. Ferry, J. Arago, J. Lecomte, etc., etc. Pièces nouvelles: *Françoise et Comme il vous plaira*, par G. Sand. *Le sang Mêlé*, par E. Pouvier. 9 ju—3f J. TACON, 107 rue de Chartres

Barèges Unis.—Nous venons de recevoir 50 pièces pièces BAREGES UNIS, à 20 cts la yarde. DUREL & KUNTZ, 9juin 90 rue Royale entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Gosport, du Havre: 3 tonneaux fromage de Gruyère, très frais et de qualité supérieure, 50 caisses fromage de Hollande, do do do. A vendre par HENRY VALETON, 9 juin 90, St Louis

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux: 50 caisses fruits à l'eau de vie, assortis, 10 do de 100 demi boîtes sardines de Nantes. A vendre par HENRY VALETON, 9 juin 90, St Louis

EN débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St Emilion, 15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur, 150 paniers pruneaux d'Angers, qualité supérieure, 40 caisses fruits et fraises au jus, marque de Jh Penson, de Nantes, 5 caisses de 100 demi boîtes petits pois, 1 do de 100/2 boîtes truffes noires du Périgord, 3 do de 100/2 boîtes cèpes à l'huile do. A vendre par H. VALETON, 9 juin 90, St Louis

REVUE Philosophique et Religieuse. CETTE REVUE qui a inauguré la seconde année de son existence le 1er avril dernier, est publiée le 1er de chaque mois à Paris, en livraisons de sept à huit feuilles. Elle est rédigée par une Société de jeunes philosophes et de littérateurs dévoués à la propagande des idées modernes, soutenant avant tout la cause de la RAISON contre la FOI: elle convient tout spécialement aux hommes de progrès et de raison. Conditions de l'abonnement.....$6 par an. ON S'ABONNE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 2 juin rue de Chartres, No 107

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour planchers. 119 rue de Chartres. REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Fil de fer à bouteilles.—1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 25, 30, à vendre aux prix coûtant par B NAUTRE & Co, 26 rue Condé

PORC.—100 barils, mess, 50 do M. O. à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

BŒUF.—75 demi-barils, pour familles, 100 barils, prime et mess, prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

JAMBON.—20 tierçons jambons [illegible] GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

SUIF.—20 barils de St. Louis, 100 " Suif, à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

WHISKY.—30 barils, Whiskey, rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

MAQUEREAUX.—100 barils, demi et quart de barils, No. 2 et 3. [illegible] GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

G[illegible] barils, feuille prime [illegible] GALLOSO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

Apprenez l'Anglais, Allemands, Français ou Créoles—Tous ceux qui ont besoin de parler la langue nationale. Pour prospérer dans les affaires DOIVENT S'ADRESSER À L'ÉTABLISSEMENT DU PROF. BRETTE, Rue St-Charles, 13. La méthode est essentiellement pratique et Met tous les élèves à même De comprendre et de parler cette langue EN QUELQUES SEMAINES. Il y est défendu de parler français après les six premiers exercices. 5 juin—10

ON demande pour la campagne UN BILLARD, où en prendrait un de rencontre s'il est en bon état. S'adresser à la boîte K. 10, au bureau de Poste. 5juin—5f

Vente à bas prix, Pour cause de reconstruction. D. P. SCANLAN & Co, Nos. 12 et 14, RUE DE CHARTRES. Offrent en vente, à bas prix, des étoffes d'été barèges, mousselines, broderies, dentelles, chapeaux de dames et mantelets de Paris. 4 juin—6

AVIS. 150,000 CIGARES de la Havane comprenant un assortiment complet de Regalias, Media Regalias, Cilindrados, Londres, Augustos Nicotianas, Cazadores, Conchas, Galanes, Panatelas, Operas Millars, etc, à vendre par BESTE & GRIMA, 4 juin—6 72 rue Gravier

CIBRAUCAS—10 balles de 100 pièces chacune, reçues par le steamer Granada, venant de New York à vendre par O. B. GRAHAM, 26 mai—12 96 rue Gravier

PORTER de J. & R. Tennent, en demi bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47, Bienville

BOUC. BOUC. Salon à Bière, Tenu par M. C. KROST, rue Conti. 56, ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE. Le fameux BOUC si long-temps attendu est enfin arrivé. Disciples de Gambrinus, ralliez-vous! M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul possédant en ville cette qualité de bière. H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats. M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 26 avril—6f

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY, No 124, Chartres, entre St-Louis et Toulouse. EDMOND DUFORESTIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix de marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles. Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 28 fev

L. PERROT & Co, rue Royale, 282, A l'angle de la rue Ste-Anne. MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, anglaises et françaises. 1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard. 1 do do français, à 25 do do. Organdies nouveauté, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, alpacas noirs et mérinos, mousselines et brims à mousquetaire, soie noire, tulle noir uni et brodé pour mantelets, gingas, bas et chaussettes, foulards, mouchoirs, cravates, bretelles, chemises françaises, chemises de santé, parapluies, en tout cas, ombrelles, corsets, gants et mitaines filet, peignes de toutes les qualités, parfumeries, etc., etc. Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie. 16av—2m

ALFENIDE! LES soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent se procurer de leur maison des cuillers en ALFENIDE à bout rond.—Leur qualité ne permet point de rappeler toutes les qualités de ce métal,—ceux qui les voient, y voient un bel éclat et l'argent,—dont il a la sonorité et la pureté. Le tout soit toute épreuve dont sera bien garanti. A. PAYA & Co, 1ermai—1m 126, rue de Chartres

Bains de la rue Conti, Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP. CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti qui renferment les meilleurs établissements de ce genre, et les personnes qui [illegible] y rencontreront la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. On trouvera un assortiment de bains à domicile. 22 mai—1m

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux: 40 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille. 20 demi do vin blanc Sauterne. 30 caisses vins fins grandes et 1/2 bouteilles. A vendre par TH. CAPITAINE, 3mai 13, Tchoupitoulas

PHARMACIE, Encoignure Conti et Bourgogne, SPECIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE PEAU, GUÉRISON DE L'hydrargyrie, MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE interne ou externe DU MERCURE, PAR E. SAUDOZ, Pharmacien. 26 mars—3m

FUSILS ANGLAIS. LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Blanchard, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un de plus beaux fusils, selon le modèle voulu. Ayant en main un assortiment complet de fusils de Moston, de Westley Richards, de Tipping & Lawden, et de Rolls & Skeath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de chasse. 14mars—1m BEAUMONT & OLIVIER, No 40, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS, Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans. GUERISON DES CANCERS, LA TEIGNE, LES TUMEURS BLANCHES, LES PLAIES, LES ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 19 mars—1an

VIE DE CATALOGNE en pipes et demi-pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 mai 27 rue St Louis

Perdu ou égaré. UN billet de $461 25, tiré par Duncan McFarland à son ordre, endossé par Frederick Camerden portant la date du 27 mars 1856 et payable à deux mois de date, avec bon pour cent d'intérêt. Le paiement en a été arrêté. La personne qui l'a trouvé recevra une récompense convenable en le rapportant à J. A. BEARD & MAY, 21 mai No 8, Arcade de Banks

A. DURAND, Agent général d'affaires. Office passage de la Bourse Entre Bienville et Douane. PLACEMENTS de fonds, collections de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèques; se charge aussi de la location des maisons et des réparations qu'elles peuvent avoir besoin, comme aussi de louer les esclaves au plus haut prix du marché. 6 juin—1m

Institution de Mme Desrayaux. L'OUVERTURE de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christian. Les études y sont les mêmes qu'en ville, y compris le dessin et la musique. M. E. Prévost, chef d'orchestre du grand opéra, y continuera, comme l'année dernière, ses leçons de chant, solfège et harmonie. L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les élèves pensionnaires ou externes. 22 mai—1m v & c

AVIS. LE soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera dorénavant G. W. DUNBAR & Co. Nlle Orléans, 1er juin 1856. 2 juin—v. et c. G. W. DUNBAR.

G. W. Dunbar & Co. MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS, No. 5, rue des Magasins. NOUVELLE-ORLEANS. G. W. DUNBAR, O. VOORHIES. 2 juin

Champagne. EN débarquement du navire Lemuel Dyer. 100 paniers Cordon bleu bout et demi bout; 100 do Cordon vert do do; 20 do Croix rouge do do; 50 do Aucre do do; 50 do Cygne do do. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 6 juin 9, rue Gravier

AMANDES sans coques—25 serons amandes fraîches, à vendre par B TALAMON, 31 mai 181, rue Royale

Collège Commercial de Dolbear. Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue de livres, etc, seront enseignés par des professeurs distingués. De nouvelles classes seront ouvertes au commencement de cette semaine. RUFUS DOLBEAR, 9ja 166 rue du Canal

PROVISIONS. PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc. 30 tierçons jambons au sucre, 50 boucauts plats-côtés et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 24,000 livres viandes salées, 126 barils reine, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 10déc 35 & 37 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prince Adalbert de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Julien Médoc. 40 do do Côtes de Fronsac, 20 do do St Emilion 1852, 60 do vin blanc Haut Sauterne, 27 barils do do do. A vendre par J. N. CURIEN, 9 juin 23, rue Toulouse

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge, Côtes de Fronsac, 12 barils vin blanc, do, 40 barriques vin rouge, St Julien Médoc. A vendre par J. N. CURIEN, 9 juin 23, rue Toulouse

EN débarquement des navires Lemuel Dyer, Mulhouse et Gosport, du Havre: 50 caisses absinthe Tersin et Lecoultre. 2 feuillettes do Ed Pernod, 12 caisses vermouth, 4 caisses absinthe supérieur, 4 do Curaçao, 25 do Fromage tête de maure, 3 tonneaux fromage gruyère, 10 caisses eau de vie de gentiane, 12 do véritable muscat de Lunel. A vendre par J. N. CURIEN, 9 juin 23, rue Toulouse

[illegible] quarts pipe port vine doux. [illegible] champagne Heidsieck, grandes et demi bouteilles. [illegible] genièvre de Hollande, marque Swan. A vendre par J. N. CURIEN, 9 juin 23, rue Toulouse